

« Joie de l'Évangile » et joie méricienne



L'Exhortation apostolique, « La Joie de l'Évangile » du Pape François, commence par des paroles fortes et interpellantes : « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours ».-(Ev. G. 1). Comment Angèle Mérici a-t-elle vécu cette joie ? Différentes circonstances de sa vie auraient pu en faire une personne morose : mort de sa sœur et de ses parents pendant son adolescence, horreurs de la guerre vécues à Desenzano à partir de 1512, catastrophes naturelles à Brescia. Pourtant, les témoins de sa vie nous ont laissé le souvenir d'une femme joyeuse et communicative. Bellintani attribue à un tempérament allègre le don de sympathie qui était le sien.

Pour Angèle cette joie est le fruit d'un don du ciel. Après la mort de sa sœur, elle vit celle-ci tout heureuse et triomphante au milieu des anges. Le souvenir de cette joie demeura dans son esprit et la stimula, d'ailleurs à une ferveur plus grande. De retour à Desenzano à l'âge adulte, la vision de Brudazzo fut une autre source de joie : d'après Landini, elle revit sa sœur dans une ambiance de fête, où anges et jeunes filles chantaient et jouaient des instruments. Les pèlerinages, surtout celui à Jérusalem et à Rome, procurèrent à Angèle la joie de revivre les mystères du Christ aux lieux même où Il les a vécus, et d'honorer les sanctuaires des apôtres et des martyrs au centre de l'Église. A Rome, après avoir reçu la bénédiction du Pape Clément VII sur l'œuvre qu'elle allait fonder, elle revint à Brescia, toute jubilante, nous dit Nazari.

Il est donc normal que les Ecrits d'Angèle possèdent des traces de cette joie. Y a-t-il une convergence entre « La joie de l'Évangile », proposée par le Pape François et celle enseignée par Angèle ? Y a-t-il aussi, sur la joie, des originalités propres à l'Exhortation apostolique et aux Ecrits d'Angèle ? Ce sont les deux aspects que nous allons évoquer.

I. Convergences entre « La joie de l'Évangile » et les Ecrits d'Angèle

1. La joie qui nous vient de Dieu

Dieu est la source de notre joie. Le Pape François affirme : « Personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable ». (Ev. G. 3) Il n'est donc pas étonnant que les Ecrits d'Angèle trahissent aussi cette joie, celle que lui procure la présence du Christ, son bien-aimé. Elle le voit dans la lumière et la joyeuse splendeur de la vérité (Dern Legs 20), Lui, dont la face resplendissante réjouit tout cœur affligé (R 5 19). C'est en tant que ressuscité que le Christ lui est présent. C'est Lui qu'elle cherche, non en ce monde, mais au plus haut des cieux, à la droite du Père (Av 5, 44). Plusieurs expressions d'Angèle nous font découvrir la joie qu'elle expérimente en contemplant la face glorieuse du Christ : Il est le très haut (R Prol 23, 23-24; 9,6 ; Av Prol) le

Fils de Dieu (R Prol 7, 17), le Fils du Dieu éternel, (4^e Legs 12), le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs (4^e Legs 14), l'unique Trésor et l'Amour, (Av.5, 43), et enfin, l'Epoux qui l'attend pour la conduire après de Lui dans la gloire céleste (R 11, 35-36).

« La joie demeure toujours, au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout ». (Ev. G. 5), affirme le Pape François. Cette joie, Angèle en fait une condition d'admission dans la Compagnie : Qu'elle y entre joyeusement (R 1, 3). Cette joie est aussi importante que la liberté de choix et la volonté ferme de servir Dieu, car il s'agit d'une grande grâce et d'un heureux sort (Test Prol 14). Elle est un don de Dieu qui ne veut que notre seul bien et notre seule joie (R 10, 18). Cette joie nous accompagne pendant toute notre vie, dans tout le cheminement de notre existence : Persévérez fidèlement et avec allégresse dans l'œuvre entreprise (Dern Legs 22).

La joie déborde en nous devant l'œuvre de Dieu et la splendeur de sa création. « Toute la création participe à cette joie du salut » nous dit le Pape François, en s'appuyant aussi sur un texte d'Isaïe : « Cieux, criez de joie, terre, exulte, que les montagnes poussent des cris » (Is. 49, 13). (Ev. G. 4). De son côté, Angèle jouissait aussi de la beauté de la nature, du sable de la mer, des gouttes des eaux, de la multitude des étoiles (R 5, 26), des routes fleuries (R Prol 27), de tout le ciel et tout l'univers (Dern Av 8).

Cependant, la source profonde de cette joie, la connaissance que nous en avons découle de la Parole de Dieu : Il nous a parlé et nous transmet ce qui peut contribuer à renforcer cette joie.

2. L'écoute de la Parole de Dieu est source de joie.

« Que le monde de notre temps...puisse recevoir la Bonne Nouvelle... de ministres de l'Evangile, dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ ». (Ev. G. 10) « Toute l'évangélisation est fondée sur la Parole de Dieu, écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée. Par conséquent, il faut se former continuellement à l'écoute de la Parole de Dieu. » (Ev. G. 174).

Dès le début de sa Règle, après avoir exhorté à la fidélité, Angèle signale le premier moyen nécessaire pour persévérer et progresser jusqu'à la fin (R Prol 10) ; celui qui nous assurera le bonheur : l'écoute de la Parole de Dieu : « Bienheureux ceux qui entendent la Parole de Dieu et qui la gardent », c'est-à-dire, bienheureux sont ceux à qui Dieu aura soufflé au cœur la lumière de la Vérité et aura donné l'inspiration de désirer ardemment leur patrie céleste, et qui chercheront ensuite à conserver en eux-mêmes cette voie de vérité et ce bon désir. (R Prol 12). La Parole de Dieu ne peut que libérer en nous la joie, à condition que nous la gardions, en la mettant en pratique et en conservant la lumière de vérité que le Seigneur nous envoie. Il faut donc se laisser instruire par la Parole : Heureux celui que toi, Seigneur, tu auras instruit (Av 7, 28). Angèle nous invite à nous laisser guider par Celui qu'elle appelle la Vérité, à être attentives à sa voix, comme l'Epouse du Cantique des Cantiques, qui entend la voix de l'Epoux : J'entends mon bien-aimé qui frappe : 'Ouvre-moi, ma sœur, ma bien-aimée' (Cant. 5, 3).

Ce don gratuit qui nous vient de l'Amour de notre Dieu, comment ne pas vouloir le partager avec d'autres et les aider à être conscients, eux aussi de cette joie ?

3. Un appel à communiquer cette joie.

« Si quelqu'un accueille cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de la communiquer aux autres ? (Ev. G. 8), nous dit le Pape François.). Cette joie, Angèle aussi nous demande de la rayonner autour de nous : Qu'elle soit joyeuse et toujours pleine de charité, et de foi, et d'espérance en Dieu (R 9, 11). Que toutes nos paroles, nos actions et nos comportements soient toujours un enseignement et un motif d'édification pour qui aura affaire avec nous (R 9, 21.)

La transmission de cette joie, selon Sainte Angèle, passe aussi par le service des sœurs, un service qui ne doit pas être un poids, une charge, mais une source de reconnaissance et de joie : Bienheureux ceux qui s'en occuperont vraiment (Dern Legs 13), qui mettent toute leur joie en ceci : être mères de filles qui plaisent tant à un époux aussi noble. (Cf 4^e Legs 9). Et Angèle de conclure : Trop heureuses serez-vous si vous êtes prêtes et attentives à reconnaître la nouveauté et la singularité d'un tel sort (4^e Legs 17).

Nous sommes même invitées par Angèle à nous aider mutuellement, à surmonter la tristesse, pour que rayonne la joie : Si vous en voyez une pusillanime et timide, et portée à l'abattement, reconfortez-la, inspirez-lui courage, promettez-lui le bienfait de la miséricorde de Dieu, dilatez son cœur par toutes sortes de consolations. (Av 2, 8). Ainsi, même les difficultés ne doivent pas obscurcir en nous cette joie qui nous vient de Dieu.

4. Une joie qui subsiste malgré les épreuves

Le Pape François ne s'est pas contenté d'exhorter à la joie, il signale aussi qu'elle peut exister aussi au milieu des épreuves : « Annoncer le Christ signifie montrer que croire en Lui et le suivre n'est pas seulement quelque chose de vrai et de juste, mais aussi quelque chose de beau, capable de combler la vie d'une splendeur nouvelle et d'une joie profonde, même dans les épreuves ». (Ev G. 166). La joie de l'Évangile est celle que rien ni personne ne pourra jamais enlever » (cf. Jn 16, 22). (Ev. G. 84) « C'est justement à partir de l'expérience de désert, de vide, que nous pouvons découvrir de nouveau la joie de croire et son importance vitale ». (Ev. G. 85). Du côté d'Angèle, la joie à laquelle elle nous convie est fondée sur la confiance en la bonté du Seigneur qui nous promet sa joie même au cœur des épreuves : J'ai cette foi et cette espérance, fermes et inébranlables, en l'infinie bonté de Dieu : non seulement nous surmonterons tous les périls et adversités, mais encore nous les vaincrons avec grande gloire et grande joie. Et même, nous passerons cette très courte vie dans la consolation, et chacune de nos douleurs et tristesses se changera en joie et allégresse ; et nous trouverons les routes épineuses et rocailleuses fleuries pour nous, et pavées de dalles d'or très fin. (R Prol 25-27).

Le « nous » de Sainte Angèle nous révèle son souci de vivre cette joie fraternellement, thème que le Pape François évoque aussi dans son Exhortation apostolique.

5. Joie dans les échanges interpersonnels

Le Pape François invite aux relations personnelles où « l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur ». (Ev G. 128). « Nous réjouir avec ceux qui sont joyeux, pleurer avec ceux qui pleurent et nous engager pour la construction d'un monde nouveau, coude à coude avec les autres. Toutefois, non pas comme une obligation, comme un poids qui nous épuise, mais comme un choix personnel qui nous remplit de joie et nous donne

une identité ». (Ev. G. 269) De son côté, Angèle aussi prévoit des échanges entre les membres de la Compagnie pour un encouragement et une joie mutuelle : Elles pourront se retrouver ensemble, comme des sœurs très chères, et s'entretenant ainsi de choses spirituelles, se réjouir et s'encourager ensemble, ce qui ne sera pas pour elles d'un petit avantage. (8^e Legs, 5-6).

Le Pape François et Sainte Angèle, bien que vivant à des époques différentes et s'adressant à des publics différents, n'ont pas manqué de signaler en profondeur combien la joie qui nous vient de Dieu transcende les changements qui frappent l'évolution de ce monde. Cette joie demeure, car le Dieu de l'Amour ne cesse de l'offrir à qui s'ouvre pour la recevoir. Toutefois, il est intéressant de noter dans « La Joie de l'Évangile » et dans les Ecrits d'Angèle Merici, quelques éléments de joies propres à chaque document, reflets des circonstances vécues par chacun.

II. Éléments propres à la « Joie de l'Évangile »

Le Pape François note la joie de revenir à l'Église : « Pour tous, une joie renouvelée, pour ceux qui ont quitté l'Église, un appel à retrouver cette joie ; dans la foi et le désir de s'engager avec l'Évangile ».

La beauté de la liturgie est aussi source de joie, car « L'évangélisation joyeuse se fait beauté dans la liturgie, dans l'exigence quotidienne de faire progresser le bien. L'Église évangélise et s'évangélise elle-même par la beauté de la liturgie, laquelle est aussi célébration de l'activité évangélisatrice et source d'une impulsion renouvelée à se donner » (Ev. G.24).

Il évoque aussi la joie de voir les femmes prendre davantage de place dans l'Église : « Je vois avec joie combien de nombreuses femmes partagent des responsabilités pastorales avec les prêtres, apportent leur contribution à l'accompagnement des personnes, des familles ou des groupes et offrent de nouveaux apports à la réflexion théologique ».

Dans son souci des pauvres et de petits, le Pape François redit sa joie de les voir recevoir l'annonce de l'amour du Père : « Jésus prêche dans cet esprit. Plein de joie dans l'Esprit, il bénit le Père qui attire les petits : « Je te bénis Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits » (Lc 10, 21). (Ev. G. 141).

Enfin, à la fin de l'exhortation apostolique, le Pape redit sa joie de la place de Marie dans l'Église : « Marie est celle qui sait transformer une grotte pour des animaux en maison de Jésus, avec de pauvres langes et une montagne de tendresse. Elle est la petite servante du Père qui tressaille de joie dans la louange. Toi, qui es restée ferme près de la Croix avec une foi inébranlable et a reçu la joyeuse consolation de la résurrection, tu as réuni les disciples dans l'attente de l'Esprit. Étoile de la nouvelle évangélisation, aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion, du service, de la foi ardente et généreuse, de la justice et de l'amour pour les pauvres, pour que la joie de l'Évangile parvienne jusqu'aux confins de la terre (Ev. G. 288)

III. Éléments propres aux Ecrits de Sainte Angèle

Si le Pape François a noté des sources de joie spéciales pour notre époque, nous pouvons constater qu'Angèle aussi, de son côté, a fait part des joies qui lui sont particulières. Souvent, elle manifeste le souci d'encourager ses filles, en leur proposant les joies de l'éternité : elle nous parle de désirer les allégresses et les biens célestes, soupiner après ces fêtes joyeuses et nouvelles fêtes du ciel, ces bienheureux et éternels triomphes. (Av 5, 3). Et Angèle d'insister : Certes, elles rencontreront parfois des tribulations ou des difficultés ; mais cela passera vite et se changera en allégresse et en joie. Et puis, la souffrance de ce monde est un rien par rapport

aux biens qui sont en Paradis. (Av 5, 29-30). Combien elles doivent jubiler, et faire fête, puisque dans le ciel est préparé pour toutes et pour chacune, une à une, une nouvelle couronne de gloire et d'allégresse, pourvu qu'elles demeurent fermes et stables dans leur résolution. (Av 5, 25-26)

Illuminée par la joie de l'éternité, Angèle nous promet une autre source de joie : celle de sa présence indéfectible auprès de nous ; elle se voit vivante parmi nous, avec le Christ lui-même : Vous leur direz encore que, maintenant, je suis plus vivante que je ne l'étais quand elles me voyaient corporellement, et que maintenant je les vois et les connais mieux. Et que je puis et veux les aider plus encore. Et que je suis continuellement au milieu d'elles avec Celui-là qui m'aime, ou plutôt qui nous aime, nous toutes, pourvu qu'elles croient, et ne perdent par le courage et l'espérance. Élargissez donc pour elles la mesure des promesses, qui ne manqueront pas de réalisations surtout pour celles que vous verrez être désolées, incertaines et craintives. (Av 5, 35-40)

Et ainsi se termine notre parcours. Nous sommes appelées à être émerveillées du don de la joie que le Christ nous envoie, émerveillées aussi de l'appel à la joie que l'Église nous adresse aujourd'hui, par les paroles du Pape François, émerveillées de la place de la joie dans la vie et l'enseignement de Sainte Angèle. Ces sources de joie appellent une immense action de grâce, car elles sont toutes des dons de notre Père de miséricorde.

Marie Seynaeve, OSU